

De la gratitude, de la gratitude et encore de la gratitude

Présentation par Eesha Sardesai

Aux États-Unis, la fête de Thanksgiving est célébrée depuis que le pays existe, et même, en fait, depuis plus longtemps. Elle a eu lieu pour la première fois dans les années 1600 et en 1863, elle a été officiellement proclamée fête nationale à célébrer chaque année. C'est devenu un moment où les gens se rassemblent et expriment leur gratitude pour l'abondance présente dans leur vie.

Baba Muktananda et Gurumayi Chidvilasananda ont beaucoup voyagé à travers les États-Unis, organisant des *satsang* tous les jours et en particulier lors de fêtes comme Thanksgiving. C'est pourquoi, sur la voie du Siddha Yoga, nous en sommes venus à honorer la tradition de ce pays. Comme Gurumayi l'a souvent dit, peu importe la tradition d'où vient cette fête, c'est une grande opportunité pour chacun de penser à Dieu, de ressentir l'amour de Dieu et d'offrir sa gratitude.

Sur la voie du Siddha Yoga, nous n'avons pas besoin de chercher loin des raisons d'être reconnaissants ; une fois que la *shakti* est éveillée en nous par la grâce du Guru, nous avons accès à la partie de notre cœur qui déborde constamment de gratitude. Et alors nous le constatons : il y a des raisons d'être reconnaissants, multiples et variées, tout autour de nous. Nous sommes reconnaissants pour la chaleur du soleil qui se lève à l'horizon et pour le son d'un ruisseau qui coule. Nous sommes reconnaissants pour le regard bienveillant d'une connaissance ou pour un mot d'encouragement reçu. Ma compréhension est qu'en éprouvant de la gratitude, nous reconnaissons une portion de la vérité et de la magie qui traversent cette existence manifeste. Nous avons un aperçu du divin qui est la caractéristique innée de ce monde.

En l'honneur de Thanksgiving, nous aurons le privilège de voir, savourer et rassembler autour de nous des images qui expriment la beauté et la sainteté de cette terre, qui célèbrent son abondance, qui transmettent le *bhav* de la vénération et qui nous accorderont le *darshan*. Très bientôt, sur le site Internet de la voie du Siddha Yoga, vous pourrez regarder une vidéo qui rendra hommage à cette fête – et

je pense que vous trouverez qu'elle évoque magnifiquement l'expérience de la gratitude. La vidéo comprendra des images rares des archives Shakti Punja sur la rencontre qui a eu lieu en 1975 entre Baba Muktananda et des membres de la tribu Kiowa de l'Oklahoma.

De plus, en cette année 2023, Thanksgiving a lieu à la même date que la célébration indienne de Prabodhini Kartik Ekadashi, le 23 novembre. La vidéo comprendra donc également des images qui évoquent cette fête.

Prabodhini Kartik Ekadashi est une fête qui me fascine depuis longtemps. Elle est dédiée au Seigneur Vishnu et commémore le jour où, dit-on, il s'est réveillé après une période de repos de quatre mois. J'aime imaginer le Seigneur en train de se reposer, en particulier pendant la saison correspondant à la mousson en Inde, qui suscite tout naturellement un sentiment d'intériorisation et de régénération. J'aime aussi visualiser le Seigneur qui se réveille lorsque les pluies cessent, que le soleil revient et que commence la récolte de cultures comme la canne à sucre.

Ma famille est originaire de l'État du Maharashtra, en Inde, et j'ai entendu parler, dans mon enfance, des rituels observés lors des Ekadashi, les jours où le Seigneur est censé s'endormir puis se réveiller. En particulier, j'ai entendu parler des pèlerinages que des gens effectuent chaque année à Pandharpur, une ville du Maharashtra, dans les jours et les semaines précédant les Ekadashi. Le plus important de ces pèlerinages a lieu pendant le mois d'été d'Ashadha (correspondant à juin et juillet) et se termine le jour où le Seigneur commence sa période de repos. Un autre pèlerinage a lieu au mois de Kartik (qui correspond aux mois d'octobre et de novembre) en l'honneur de son réveil. Bien que moins important que celui d'Ashadha, il attire encore chaque année plusieurs milliers de pèlerins.

Mon grand-père a fait le pèlerinage de Pandharpur presque chaque année pendant trente-cinq ans. Enfant, j'adorais entendre raconter comment lui et les autres *varkari*, les pèlerins, parcouraient plus de 300 km à pied, tout en chantant des *abhangas* à la gloire du Seigneur. Certains d'entre eux faisaient même le voyage pieds nus ! Il y avait toujours quelqu'un qui portait un drapeau orange vif, symbole des *varkari*. D'autres jouaient d'instruments comme les cymbales à main ou l'*ektara*, un luth

monocorde, qu'ils pouvaient facilement transporter en marchant. Mon grand-père préférait la *tambouri*, une petite version de la *tamboura*.

Lorsque les *varkari* arrivaient à Pandharpur pour Ekadashi, ils prenaient d'abord un bain rituel dans la rivière sacrée Chandrabhaga. Ensuite, ils présentaient leurs respects et offraient leur adoration au Seigneur Vithoba (ou Vitthal), la forme de Vishnu qui siège dans le temple de Pandharpur.

De nombreux siddha yogis de longue date m'ont également raconté que, lorsque Gurumayi et Baba étaient à Gurudev Siddh Peeth, les *varkari* se faisaient un devoir de visiter l'Ashram lorsqu'ils se rendaient à Pandharpur ou en revenaient. Ils venaient pour le *darshan* de Gurumayi et de Baba et recevaient leur *prasad* ; ils visitaient le temple de Bhagavan Nityananda. Tout le monde dans l'Ashram pouvait savoir, en entendant le son de leur joyeuse procession, quand les *varkari* arrivaient.

Gurumayi et Baba se sont eux-mêmes rendus à Pandharpur lors de leurs tournées d'enseignement en Inde. J'ai découvert dans les archives de Shakti Punja que lors de la visite qu'y a faite Gurumayi en 1988, dans le cadre d'un pèlerinage de huit jours sur les lieux saints du Maharashtra, elle a accompli l'*abhishek* au Seigneur Vithoba, l'a vêtu de soies fines et lui a offert l'*arati*. Cette vidéo comprend des images des visites de Gurumayi et de Baba, ainsi que des images des *varkari* et de la *murti* du Seigneur Vithoba à Pandharpur.

Les récits sur les *varkari* que j'ai entendus dans mon enfance et ceux sur la façon dont nous avons rendu hommage à cette tradition sur la voie du Siddha Yoga, sont très chers à mon cœur – vous pouvez donc imaginer à quel point je suis enthousiasmée par cette vidéo. Cela m'a également rappelé le moment où j'ai pu vivre ma propre version de ce pèlerinage, et ce dans la maison de mon Guru. Au cours de l'été 2000, alors âgée de huit ans, j'ai participé aux *Contes en or – des vies de saints*, une série de pièces de théâtre sur les saints poètes de l'Inde jouées par les enfants de Shree Muktananda Ashram. J'ai participé à une production sur le saint poète Namdev, et j'ai eu l'insigne honneur de jouer – quoi donc d'autre ? – un *varkari* ! C'était un moment crucial. Vêtue de l'habit blanc traditionnel des pèlerins, j'ai rejoint les autres petits *varkari* pour traverser la salle de *satsang* et danser devant Gurumayi.

J'ai encore en mémoire ce que j'ai ressenti pendant ce défilé, ce que c'était que de chanter et danser pour Gurumayi. Oui, j'étais dans une pièce de théâtre, mais la dévotion et la joie pure qu'elle inspirait – tout cela était tellement réel. Je crois qu'en regardant cette vidéo, nous pouvons tous vivre une expérience similaire. Nous pouvons tous partir en pèlerinage avec les Gurus du Siddha Yoga.

Je voudrais vous raconter une histoire délicieuse à propos d'une autre des images que vous allez voir. Il y a quelques jours, Gurumayi a choisi pour cette vidéo l'image d'une conque blanche, car le Seigneur Vishnu est souvent représenté soufflant dans une conque ou en tenant une dans ses mains. Quelques instants après avoir choisi cette image, Gurumayi est passée devant le Temple et a regardé le ciel. Gurumayi nous a confié que *spécialement* lorsqu'elle regarde le ciel au-dessus du Temple, elle voit des nuages qui ont la forme de ce dont elle parle ou de ce qu'elle enseigne. Ce jour-là, il y avait un gros nuage d'un blanc éclatant qui avait exactement la forme de la conque du Seigneur Vishnu !

De tels moments de synchronicité et d'émerveillement sont parsemés dans toute la vidéo. En la regardant, je pense que vous constaterez qu'il ne s'agit pas seulement d'un pèlerinage vers un lieu extérieur que nous accomplissons. C'est un pèlerinage intérieur qui se déroule, un pèlerinage vers cette partie de votre être où réside la gratitude.

Récemment, en parlant de Thanksgiving, Gurumayi a dit : « Au fond du cœur de chacun, il y a tant de gratitude. Les gens ne sont pas toujours capables d'exprimer leur gratitude, et c'est donc une grande opportunité pour chacun – quelle que soit sa tradition ou sa culture, qu'il croie en Dieu ou non – d'exprimer ouvertement sa gratitude. »

